



**Comptes-rendus des groupes de discussions
tenus les 5, 6 et 7 mai 2014**

Rapport final présenté à l'Arrondissement de Verdun

Août 2014



Table des matières

Groupe 1 - Promoteurs et constructeurs immobiliers.....	3
Groupe 2 - Aménagement urbain, habitation, développement durable.....	8
Groupe 3 - Services aux citoyens, sécurité publique, communications	13
Groupe 4 - Développement économique, circulation et grands projets.....	18
Groupe 5 - Employés municipaux.....	22
Groupe 6 – Représentants du milieu scolaire et organismes du milieu	24
Groupe 7 - Développement communautaire, sports et loisirs, culture et grands projets	30
Groupe 8 – Résidents de Verdun.....	34

Groupe 1 - Promoteurs et constructeurs immobiliers

Présences

Denis Leblanc	Groupe Leblanc immobilier
Jacques Doiron	Permagesco (bureau)
Claude Leclerc	(condo)
Simon Boyer	Knightsbridge
Samuel Gewurz	Proment
François Lapierre	Westcliffe
Michel Bonin	
Hugues Arseneault	Propriétaire foncier Wellington
Louise Proulx	Investissement Proche
Louis-Joseph Papineau	Proment
Sylvain Veillette	Promoteur
Maxime Laporte	
Diane Vallée	Direction d'arrondissement-direction du projet
Philippe Dubuc	DAUSE, inspecteur, Île-des-Sœurs
Stéphanie Augy	DAUSE, chef inspection
Alain Laroche	Commissaire au développement local
Marie Pascale Lalonde	Convercité
Marianik Gagnon	Convercité

Q1) Pourquoi avez-vous choisi Verdun pour investir? En quoi est-ce différent d'ailleurs?

- Verdun jouit d'une localisation géographique exceptionnelle et stratégique.
- Les berges et l'accès physique et visuel au fleuve sont des atouts uniques à Montréal.
- Le quartier de l'Île-des-Sœurs est un lieu qui offrait énormément de potentiel de développement dans les années 60.
- Verdun offre un potentiel très intéressant d'immeubles résidentiels et commerciaux à restaurer. Le développement sur la terre ferme, c'est un naturel.
- Verdun est bien desservi par de grands axes routiers ainsi que par 3 stations de métro et est localisé près du centre-ville.
- La dynamique des quartiers sur la terre ferme est très intéressante et Verdun a un cachet très convivial. Les bâtiments, la trame de rue, les maisons en recul des trottoirs, le tout a du charme, un caractère unique.
- La politique familiale est un incitatif pour des jeunes familles.
- Par rapport à d'autres arrondissements de Montréal, il est relativement facile de faire du développement à Verdun. Le «timing» est bon à Verdun tandis qu'il y a beaucoup de frustrations ailleurs comme par exemple sur le Plateau Mont-Royal au plan du développement immobilier.

Q2) D'après votre expérience, quels sont les critères de choix des citoyens qui décident d'acheter à Verdun?

- L'accès visuel et physique au fleuve
- Un beau compromis entre l'urbain et la banlieue avec le fleuve, les berges, des parcs, des pistes cyclables, des services, des piscines, des stations de métro et de Bixi, etc.
- Jeune, familial, vert, sans voiture; on peut s'y déplacer à pied ou à vélo
- Verdun (terre ferme) offre un environnement vivant, urbain, avec des immeubles des années 20 présentant beaucoup de potentiel, en recul de la rue. Le cachet et l'ambiance sont uniques.
- Le quartier de l'Île-des-Sœurs est un lieu central, sécuritaire, entouré d'eau et près de la ville; elle a un côté international qui attire les jeunes professionnels.

Q3) Quelle est votre vision du développement de Verdun?

- Il faut changer l'image négative et persistante de Verdun d'autrefois qui pourtant est plein de potentiels et d'attraits. Verdun a tout pour se développer à une vitesse phénoménale. Le seul frein, c'est la réputation de Verdun. Mais cela devrait changer très prochainement. Il y aura un gros boom et il faut en faire une expérience positive pour tous, travailler ensemble.
- La meilleure manière de changer la perception de Verdun est de créer quelque chose de nouveau qui va attirer. Par exemple, le fait d'installer des bornes de rechargement dans l'ancienne station-service de l'Île-des-Sœurs (nouvelle bibliothèque) ferait écho au passé tout en innovant. Il faut promouvoir la Ville, ses bâtiments verts (2 sont certifiés LEED Or). L'Arrondissement pourrait aussi donner des réductions pour tout ce qui est «vert» (toits verts, certification LEED, etc.)
- Les visites guidées de Verdun sont également un excellent moyen de faire connaître le secteur. L'Arrondissement pourrait aussi engager des professionnels pour faire un plan de marketing pour changer l'image de Verdun.
- Le développement de Verdun doit être le fruit d'un partenariat avec l'Arrondissement, qui doit porter la vision du développement souhaité. Il faudrait que ce dernier travaille davantage dans un esprit de collaboration avec les promoteurs et les développeurs et qu'il voie à adapter les règlements municipaux afin qu'ils favorisent la réalisation de bons projets. Sans partenariat, sans vision cohérente, Verdun ne sera pas un exemple.
- On pourra y vivre et y travailler comme professionnel(le), y avoir par exemple son bureau à l'étage d'un commerce sur la rue Wellington. On pourrait également retrouver aux étages des studios d'artistes et du résidentiel. Il y a un potentiel très intéressant de bureaux pour des jeunes professionnels.
- Pour l'avenir, il serait important de pouvoir garder le côté abordable et le cachet unique de Verdun, tout en modernisant un peu. Il faut garder le secteur accessible pour les familles.

- La santé de la rue Wellington est fondamentale. Il est important pour la rue Wellington d'offrir des espaces pour des bureaux aux étages des commerces; le zonage devrait faciliter cet usage.
- Le secteur Dupuis, près du métro LaSalle, pourrait également se requalifier pour accueillir notamment des bureaux de différents gabarits.
- Les quartiers Wellington de l'Église ainsi que Desmarchais Crawford ont de l'avenir. Le défi est d'engager des urbanistes qui ont de la vision.
- La construction d'un pont entre la terre ferme et l'Île-des-Sœurs est essentielle pour créer des liens et des échanges entre les deux quartiers, ainsi que pour favoriser le sentiment d'appartenance. Ce point de vue est partagé par la plupart des participants et il se dégage un consensus sur ce point précis.

Q4) À votre avis, quels sont les moyens d'encourager les promoteurs immobiliers à investir dans la construction de logements sociaux et abordables? Êtes-vous familier avec la stratégie d'inclusion de la Ville de Montréal? Qu'êtes-vous prêts à faire dans ce domaine?

- La mixité sociale est importante et il faut y travailler. Cependant, le coût ne doit pas être absorbé par les promoteurs immobiliers qui doivent s'assurer d'un minimum de rentabilité et qui prennent de gros risques. Il faut aussi faire attention de ne pas encourager la construction de bâtiments «cheap» et maintenir le cap sur la qualité.
- L'idée d'imposer du logement social est irréaliste et c'est faire porter au promoteur un fardeau qui revient au gouvernement; même à 7 étages ce n'est pas rentable. La mixité «locatif et condo» est impossible sans subvention suffisante du gouvernement du point de vue de certains participants.
- Plusieurs participants perçoivent que le logement social affectera à la baisse la valeur des autres immeubles.
- Inclure du locatif et du condo ferait perdre des ventes. Les propriétaires de condos ne veulent pas se retrouver voisins de locataires de logements sociaux. Par exemple, sur le boulevard Marcel-Laurin près du boulevard Gouin, dans un bâtiment mixte, on a du faire deux ascenseurs pour séparer les accès des propriétaires et des locataires. Le problème de cohabitation n'est pas réglé avec des projets mixtes.
- Offrir un crédit au logement pour les personnes moins bien nanties serait une solution plus appropriée et moins discriminatoire.
- Les coopératives de logements sont par ailleurs bien vues car elles responsabilisent les locataires. Lorsqu'on intègre l'idée d'appropriation, de gestion et d'entretien des lieux, le logement social est positif.

Q5) Parlez-nous du processus d'approbation de projets à Verdun. En quoi peut-il être amélioré?

- Cette question a été soulevée en début de rencontre par les participants, qui tous mentionnent la problématique de l'émission des permis.
- Les opinions divergent sur la facilité de traiter avec l'Arrondissement. Pour certains, c'est devenu très difficile. Pour d'autres, Verdun est un des arrondissements les «moins pires» de la Ville, tant il est devenu compliqué pour les promoteurs immobiliers de traiter avec la Ville de Montréal de manière générale.
- Auparavant, les promoteurs pouvaient discuter de leurs projets avec le personnel de l'Arrondissement, présenter de manière préliminaire des projets et en discuter. Maintenant, peut-être à cause de la Commission Charbonneau, il n'y a plus de rencontres avec les fonctionnaires de la Ville. Le rôle du promoteur immobilier est considéré avec suspicion. Pourtant, pour le développement de Verdun, il faudrait poursuivre les échanges avec les promoteurs.
- Il n'est pas facile de négocier quoi que ce soit; la bureaucratie est lourde. On ne peut plus rejoindre les décideurs... une «machine» donne la réponse. Les promoteurs qui veulent des réponses font face à un mur. La réponse est non. Le «gros bon sens» et travailler en partenariat se sont perdus au cours des dernières années.
- C'est décevant de voir Verdun gérer en se tenant uniquement aux règlements sans vraiment considérer le point de vue des promoteurs et des développeurs. C'est un frein à l'innovation.
- Le Comité consultatif d'urbanisme (CCU) pose des exigences qui sont difficiles à rencontrer, question de goût? ; ce n'est pas transparent, ce n'est pas clair. De plus, cela allonge les délais. La volonté est probablement louable, mais il faudrait expliquer et préciser davantage les attentes.
- Le CCU qui devrait être consultatif joue dans les faits un rôle décisionnel. Les membres du CCU se mêlent de tout, ils se prennent pour des architectes. Le promoteur, qui prend les risques, devrait avoir le choix de l'esthétisme de son projet. Le CCU devrait travailler avec les promoteurs, qui devraient pouvoir s'y adresser directement. Le CCU pourrait suggérer, mais ne devrait pas exiger. De plus, il faudrait rendre le CCU plus professionnel, mieux formé.
- Maintenant, il faut faire une demande de permis (non remboursable), avant de déposer au CCU; cela n'a jamais fonctionné comme cela avant. Tu n'as pas tes plans pour demander un permis quand tu vas au CCU.
- On voudrait des critères écrits, des dates et les comptes rendus des rencontres du CCU. Les promoteurs ignorent de quelle manière ils sont représentés au CCU par les conseillers en aménagement de l'Arrondissement et souhaiteraient donc pouvoir y assister.
- Les délais et les embûches coûtent cher. Il faudrait améliorer la vitesse du processus d'approbation des projets.
- Il faudrait donner un peu plus de latitude aux inspecteurs dans l'administration des permis et leur donner la possibilité d'accepter de petites modifications. Projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI), la facture est élevée pour le promoteur.

- Pour la restauration de bâtiments, la brique modulaire métrique demandée est très coûteuse. Cette exigence est lourde. On peut bien faire avec un autre type de brique semblable.
- Les frais de permis ont été harmonisés avec ceux de la Ville de Montréal et les permis coûtent actuellement très cher. Le seul endroit où le promoteur peut couper concerne le développement durable. Il serait intéressant de pouvoir bénéficier d'un rabais sur les permis pour les bâtiments qui se prévaudront de Novoclimat ou qui visent une certification LEED.
- Il est de plus en plus difficile de faire accepter un projet; certains coûts devraient être diminués et certains règlements devraient être modifiés.
- En définitive, ce que souhaitent bon nombre de promoteurs, c'est un processus d'approbation qui soit transparent, simple et prévisible.

Groupe 2 - Aménagement urbain, habitation, développement durable

Présences

Julien Surprenant-Legault	Citoyen
Françoise Gloutney	Citoyenne
Julien Caffin	Quartier 21
Dominique Bastien	Nature-Action
Paula Berestoyov	Maison de l'environnement
Marie Le Ray	Comité d'action citoyen
Gilles Lepage	Société d'histoire et de généalogie
Simon Defoy	Station W
Joe HKR	HKR
Claude Poirier	Architecte-paysagiste
Jean-François St-Onge	Architecte
Germain Amoni	Conseil interculturel de Montréal
Jocelyne Dugas	Société d'histoire et de généalogie
Michèle Giroux	Arrondissement, DAUSE
Diane Vallée	Arrondissement, Direction d'arrondissement
Sylvain Dorais	Arrondissement, Travaux publics
Ophélie Chabant	Convercité
Daniel Malo	Convercité

Q1) Selon vous, y a-t-il des espaces publics à réaménager? Si oui, lesquels? Avez-vous des suggestions, notamment en matière d'accessibilité de ces lieux?

- Le secteur où il y a de la terre contaminée près du boulevard LaSalle et du pavillon extérieur de danse. Ce terrain n'est pas aménagé et il a un beau potentiel d'aménagement. Ce pourrait être un lieu de transit, par exemple avec des Bixi.
- L'espace devant l'Auditorium de Verdun; ce pourrait être un point focal très intéressant. On pourrait y faire un lieu public connecté aux berges et à la rue Wellington et possiblement finaliser la piste cyclable qui s'en approche. Derrière le Natatorium, il n'y a pas de vocation, ce n'est pas aménagé. Avec un lieu aménagé près de l'Auditorium, on pourrait lier davantage le fleuve à la rue Wellington.
- Il y a un problème chronique avec le déneigement et le secteur près de l'aréna devient très congestionné pour les camions; c'est un manque de vision d'avoir localisé le dépôt à neige près de l'école Mgr. Richard. Tout est bloqué sur le boulevard Gaétan-Laberge. Lorsqu'on se rend en voiture à l'Île-des-Sœurs en passant à côté de l'école Mgr. Richard, il faut faire très attention sur sa droite; il y a des angles morts et ce n'est pas sécuritaire.

- Dans le cadre des activités de Quartier 21, la population a été consultée et il manque de lieux animés, de places publiques. Selon plusieurs, le parc près du métro Verdun (parc du Souvenir) pourrait mieux répondre à cette fonction. C'était bien lorsque *Les Comptoirs urbains Tera Terre* avaient un petit marché public.
- Les entrées de l'Arrondissement (notamment via Galt et Wellington) ne sont pas très sécuritaires.
- Il y a peu de terrains vacants pour créer de nouveaux parcs. Il y a matière à réflexion pour ce qu'on y fera. En ce qui a trait aux espaces publics, il faudra bien y réfléchir, quitte à créer un trou pour les faire.
- Aux États-Unis, il y a des «parklets»; c'est-à-dire qu'on s'approprie de quelques espaces de stationnement pour y installer du mobilier urbain, des modules, possiblement de manière ponctuelle. Los Angeles a publié des «kit» pour ceux qui souhaitent s'en prévaloir. D'ailleurs, cela sera fait cet été sur la rue Wellington près de la rue de l'Église.
- Il faudrait que la rue Wellington devienne de plus en plus piétonne.
- La rue Wellington n'est adaptée à aucun moyen de circulation. Il faudra faire un choix pour cette rue : la piétonner, la rendre à sens unique ou retirer les espaces de stationnement d'un côté de la rue par exemple.
- La rue Wellington s'est beaucoup améliorée ces dernières années et on y trouve de jolies boutiques, des restaurants et des cafés intéressants. Cependant, on pourrait y ajouter des terrasses, améliorer la fluidité de la circulation. Ce serait aussi bien des terrasses sur des toits. L'amélioration de la rue Wellington passe aussi par l'esthétique (façades des commerces, affichage, préservation/restauration d'éléments de patrimoine, etc.).
- L'église Notre-Dame des 7 Douleurs est magnifique, à mettre en valeur et à promouvoir. Par ailleurs, certains lieux de culte sont possiblement sous-utilisés.
- Cela prendrait un pont entre le quartier Wellington de l'Église et l'Île-des-Sœurs, dans le prolongement de la rue Galt. Actuellement, on a deux villes. De plus, l'absence de lien physique crée des fuites commerciales, des dédoublements dans les services et les lieux publics et de loisirs.
- Il y a un immense terrain (actuellement zoné institutionnel) entre la rue Stephen et l'Institut universitaire de santé mentale Douglas. Les citoyens de cette rue se sont vivement opposés au développement immobilier de ce secteur et ont réuni 400 signatures contre. Ils ont proposé que ce secteur soit zoné parc. On pourrait effectivement y développer un lien pour se rendre au parc Angrignon, notamment avec une piste cyclable.
- Un lien vert reliant berges, terrain près de l'Hôpital Douglas et parc Angrignon serait fort intéressant.
- L'Hôpital Douglas est un excellent citoyen corporatif, notamment avec son entente avec l'Arrondissement et la Société d'horticulture pour les jardins communautaires. Il faut développer ce partenariat et permettre à l'institution de prendre de l'expansion afin d'éviter qu'elle ne déménage. Elle crée beaucoup d'emplois, notamment pour des citoyens de Verdun et ses employés consomment dans les commerces de Verdun. Le terrain de Douglas doit garder sa vocation.

- Si on fait des places publiques, il faut faire attention à leur accessibilité, à ce que personne ne soit discriminé.
- Le stationnement étagé sur la rue Éthel est sous-utilisé. On pourrait y faire autre chose, comme des ateliers d'artistes par exemple.

Q2) À votre avis, quels aménagements devraient être faits pour mettre en valeur des berges?

- Verdun est une ville d'eau. Il faut penser aux berges et à ses aménagements comme un ensemble cohérent.
- On pourrait mieux aménager les berges, pouvoir accéder au fleuve et en faire une attraction avec des pédalos, des canots, etc.
- Le long des berges, on pourrait avoir des installations rappelant l'histoire de Verdun, des panneaux qui nous instruisent sur les espèces de la faune et de la flore qu'on y retrouve.
- Pour animer, on pourrait inviter des agriculteurs, faire de la place au théâtre amateur, etc.
- Le long des berges, dans le parc linéaire, on pourrait installer des «track fit», des infrastructures utilisées pour le conditionnement physique («training») qui occupent très peu de place et qui sont notamment très populaires à l'Île-des-Sœurs. Pour éviter la pollution lumineuse et pouvoir admirer le ciel, on pourrait faire en sorte que l'éclairage des lampadaires soit dirigé vers le bas.
- On ne veut pas de bâtiments privés (résidences) sur le bord de l'eau.

Q3) Quelles actions, selon vous, pourraient encourager la mixité sociale à Verdun? (ex. : programmes d'accès à la propriété, logements familiaux abordables, etc.)

- Actuellement, il y a encore des logements à Verdun et il y a une belle mixité tant au plan de la population que de la typologie des logements (plex, condos, maisons unifamiliales, etc.).
- La politique permettant de convertir les plex en condos est une erreur et il faut éviter ce type de transformation. Cela fait grimper la valeur de l'immobilier et réduit le nombre de logements locatifs. (Actuellement, il y a peu de demandes pour de la conversion en copropriétés.) Cela prend une vision d'ensemble et actuellement, il y a un bon équilibre.
- Pour certains, la priorité est de garder les gens de Verdun à Verdun et de favoriser la construction ou l'aménagement de logements abordables pour les familles et les personnes moins bien nanties. Il y a beaucoup de demandes adressées au comité logement pour du logement social. 700 personnes sont actuellement menacées de perdre leur logement. Pour les familles, il n'y a plus de logements locatifs. Au comité logement, on voit que le marché ne répond pas aux besoins des familles plus démunies et 80 % des ménages du secteur Wellington/de l'Église sont locataires. Il y a urgence de développer du logement social. La Ville pourrait faire des réserves sur certains terrains (par exemple sur Gaétan-Laberge).

- Il y a un embourgeoisement de Verdun et on ne veut pas que cela se fasse au détriment des personnes défavorisées. Le prix des logements locatifs a beaucoup augmenté. On a une responsabilité collective et il faut que le secteur public intervienne. Il faut absolument garder les familles à Verdun.
- La stratégie d'inclusion est vue favorablement par les résidents. On est d'accord pour éviter l'exclusion sociale et la ghettoïsation.
- Pour certains, il faut construire des logements sociaux et favoriser la mise en place de coopératives d'habitation. Il faut que Verdun aille de l'avant.
- Les familles des personnes issues de plusieurs communautés culturelles sont nombreuses et il y a peu de grands logements. Il faut aussi prévoir des logements sociaux pour les ménages plus nombreux.
- En ce qui concerne l'Île-des-Sœurs, elle est peu desservie en transport en commun et en commerces abordables. On pourrait demander aux promoteurs immobiliers de réaliser des logements sociaux ailleurs ou d'y contribuer d'une manière ou d'une autre.
- La densification près des métros est préoccupante pour certains participants quant à la qualité du milieu de vie. Les discussions sur le sujet de l'habitation ont permis de révéler des grandes disparités de point de vues (ou d'intérêts) chez les participants. Absence de consensus vue les divergences observées.

Q4) En matière d'environnement (canopée et gestion des eaux de pluie, collecte des déchets, etc.), quelles seraient, selon vous, les principales améliorations à apporter? Comment les citoyens pourraient y contribuer?

- La canopée est préoccupante. Les espaces verts sont très concentrés. Le tissu urbain est peu vert. Il faut verdir les rues, les petits espaces sur les domaines publics et privés.
- Dans le secteur des avenues, on pourrait avoir des murs de vigne (dans le cadre d'un partenariat avec Pro-Vert Sud-Ouest, pour le verdissement par vignes, la population est très réceptive), embellir les balcons, poursuivre les divers projets de verdissement de la Maison de l'environnement (plantation d'arbres, aménagement de carrés d'arbres, etc.).
- On devrait recenser les arbres manquants partout à Verdun.
- On devrait poursuivre les projets de ruelles vertes.
- 30% de la pollution provient des transports et de la construction; on aimerait développer des incitatifs pour des promoteurs «verts»; des subventions et d'autres outils existent. Comme membres du CCU on aimerait favoriser cela mais on n'a pas d'outils.
- Par rapport aux arbres, il faudrait développer des politiques avec des incitatifs et des pénalités.
- Les efforts privés et publics sont essentiels et complémentaires et il faut valoriser la prise en charge du milieu par les citoyens.
- Le verdissement des écoles est essentiel pour que les écoles deviennent des milieux de vie sains et près de la maison pour les enfants. Ils peuvent s'approprier leur milieu de vie en y contribuant.

- Certaines écoles pourraient avoir des toits verts, de même que des institutions et des commerces. L'Arrondissement devrait promouvoir les toits verts ou des toits blancs.
- La demande est forte pour des jardins communautaires, notamment à l'Île-des-Sœurs. On devrait promouvoir et faciliter cette activité. Les jardins collectifs sont aussi une belle initiative pour favoriser le sentiment d'appartenance et la prise en charge des personnes. L'Arrondissement pourrait repérer des terrains. On pourrait demander à ce que chaque nouvelle construction ait son jardin commun.
- Il ne faut pas planter des arbres à côté des panneaux d'arrêt. Ils sont morts au printemps où ils cachent le signal d'arrêt.
- Des stationnements verts, avec des arbres en pot seraient possibles.

Q5) Quelles améliorations voyez-vous pour améliorer le transport actif ? Davantage de voies cyclables ? Autres mesures pour encourager la marche?

- Il faudrait limiter la circulation automobile et promouvoir le transport en commun. On pourrait avoir des journées sans ma voiture, notamment sur Wellington. On pourrait élargir les trottoirs et verdir les espaces. La rue Wellington devrait être piétonne durant l'été. C'est bon pour les commerces.
- Sur Wellington, il manque de place pour le stationnement de vélos. On devrait aussi ajouter des bancs pour favoriser la marche pour tous.
- Il faut harmoniser la mise en place d'infrastructures pour les vélos mais aussi sécuriser les axes.
- Le transport en vélo est peu utilitaire mais davantage récréatif. Pour se rendre de Verdun au centre-ville, le trajet des pistes cyclables ne favorise pas l'efficacité des déplacements.

Groupe 3 - Services aux citoyens, sécurité publique, communications

Serge Bellemare	Au rythme de l'île
Ginette Leclair	Citoyenne
Madeleine Berthault	Citoyenne
Claire Strunck	Citoyenne
Daniel Bélanger	Action Prévention verdun
Serge Clermont	Surveillance du territoire
Yves Landry	PDQ 16
Eric Samaki	PDQ 16
Johanne Villeneuve	B&B La Petite Bourgeoise
Mountagha Sow	Citoyen
Caroline Fisette	Arrondissement Verdun, BAM et Greffe
Jude Bergeron	Arrondissement Verdun, Relations publiques
Marc Larochelle	Arrondissement Verdun, CSLDS
Etienne Faucher	Convercité
Ophélie Chabant	Convercité

Q1) Estimez-vous que l'arrondissement offre de bons services aux citoyens (ex : déneigement, travaux publics, propreté et entretien, etc...) ? Lesquels pourraient être améliorés ?

- En général, l'entretien fait par l'arrondissement est bien sauf en ce qui concerne les nids-de-poule, et particulièrement cette année. Il y a une certaine limite à la tolérance, qui a été atteinte cette année. C'est difficile de circuler correctement sur des rues étroites (ex : rues Clémenceau, Crawford, etc.) quand elles sont remplies de nids-de-poule. Malheureusement, c'est une situation qui est généralisée dans les autres arrondissements. On pourrait mettre sur pied une équipe d'urgence qui sillonne l'arrondissement, pendant quelques semaines, pour réparer au plus vite les nids de poule. Lorsqu'on détruit sa voiture à cause d'un nid-de-poule c'est frustrant et irritant car on n'a aucun recours possible contre la ville.
- Il faut toutefois préciser que l'hiver a été long cette année. Souvent, c'est la machinerie utilisée pour le déneiger qui endommage l'état des routes et entraîne la création de nids-de-poule au printemps.
- L'arrondissement a fait beaucoup de travaux cette année, mais c'est souvent par petits bouts, comme sur le boulevard Lasalle par exemple. Ces travaux ont eu beaucoup d'impacts négatifs auprès des résidents, mais surtout auprès des services d'urgence. Ceux-ci devaient constamment revoir leurs itinéraires en fonction des rues en travaux ou barrées.

- À Verdun, le déneigement est efficace. Le système n'est pas le même que dans les autres arrondissements. Ici, les panneaux d'interdiction de stationner pour cause de déneigement sont d'une durée maximale de 4 heures. Il suffit d'appeler le numéro de téléphone et on sait toute de suite quand la rue va être déneigée.
- Pour les ordures, ça fonctionne bien. Une personne a constaté que depuis deux semaines, les vidanges ramassent aussi les encombrants. Ce n'était pas le cas avant. Est-ce qu'il y a eu un changement dans les consignes pour le ramassage d'ordures ? Ça semble surprenant comme changement.
- Au printemps, il y a beaucoup de papier et déchets dans les rues. Une sensibilisation auprès des résidents est nécessaire pour susciter la mobilisation de tous lors des journées de nettoyage (ex : journée de nettoyage des berges)
- Il manque des poubelles, été comme hiver.
- Beaucoup de déchets canins. Certains des participants suggèrent aux propriétaires de chiens de ramener chez eux les déchets de leur chien au lieu de les jeter dans les poubelles, pour des raisons odorantes.
- La mise en place des débarcadères autour des zones d'écoles est une très bonne idée. Avant, le règlement nous interdisait de stationner quelques minutes pour accompagner les enfants à l'école. Aujourd'hui, c'est désormais possible car beaucoup plus sécuritaire pour les enfants et ça facilite les déplacements.

Q2) À votre avis, y aurait-il des moyens à privilégier pour améliorer les communications avec les citoyens ? L'arrondissement devrait-il accroître ses communications numériques ? Lesquelles ?

- Il faut augmenter la communication entre la ville et les citoyens. On constate que les règlements municipaux ne sont pas forcément connus de tous. Dans certains cas, les citoyens se plaignent de quelque chose (par exemple des enfants qui jouent au hockey dans une ruelle), ce qui nécessite l'intervention de la police ou de la sécurité publique. Ceux-ci ont l'obligation de faire respecter la réglementation en vigueur, ce qui n'est pas toujours compris par les citoyens, par méconnaissance des procédures et règlements.
- Le service du 311 est le plus efficace, pour souligner un problème ou avoir un renseignement. Or, il est très peu utilisé car beaucoup de personnes ne connaissent pas son existence. La dernière campagne de communication du 311 remonte à 2009, il faudrait recommencer.
- Certaines personnes qui composent le 311 soulignent le manque de suivi de certains dossiers. Il n'est pas rare de devoir rappeler deux ou trois fois.

- Avoir des données ouvertes pour que les citoyens soient au courant de tout ce qui se passe dans l'arrondissement.
- Les travaux publics devraient publier un calendrier de prévision pour leurs travaux (ex : réparation de trottoirs, asphaltage, etc.). La limite à cette communication transparente c'est que les employés vont passer beaucoup plus de temps à compiler cette information plutôt que de se concentrer sur la réalisation des travaux. L'efficacité de doit pas être trop contrecarrée.
- Le SPVM communique de manière régulière grâce à son compte Twitter.
- Il faut installer des panneaux d'informations pour indiquer les principaux points d'intérêts du quartier (ex : bibliothèque, natatorium, aréna, etc...)
- Il faut voir la communication comme un outil de collaboration. On peut s'inspirer de ce qui se fait ailleurs (ex : sur le Plateau, les résidents s'impliquent dans l'exercice de budget participatif de l'arrondissement).
- Avoir plusieurs plateformes de communication pour rejoindre un maximum de personnes.
- Pour les nouveaux résidents de l'arrondissement, leur remettre une trousse de bienvenue (ce qui se faisait avant) et leur faire une visite de l'arrondissement pour leur montrer les points de services, lieux importants de la vie communautaire, etc...
- Il est primordial que la communication se fasse dans les deux sens. Les citoyens ont besoin d'être au courant des actions et projets de l'arrondissement, et celui-ci a besoin de l'implication de chacun de ses résidents pour mener à bien ses actions.
- Il faut impliquer les enfants dès le plus jeune âge. On pense notamment aux jeunes de 11 à 16 ans, qui n'ont pas assez de services et d'activités pour s'amuser. Il faudrait s'inspirer des initiatives suivantes : Toujours ensemble (réparation de vélos), le conseil des jeunes de l'arrondissement (Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension). Il faut valoriser leur implication, ce qui permet de renforcer encore plus le sentiment d'appartenance au quartier.
- Les aînés aussi doivent faire être consultés.
- Aller chercher plus de subventions pour multiplier l'offre en sport et loisirs. L'art, la culture et les sciences sont des domaines rarement mis de l'avant. C'est quelque chose qui devrait changer car, les enfants ont intérêt pour ces activités.

Q3) Y-a-t-il des endroits à Verdun que vous percevez comme moins sécuritaires ? Si oui, lesquels ? Quels seraient, selon vous, les moyens d'améliorer la sécurité ou le sentiment de sécurité à ces endroits ?

- Problème de cohabitation entre les piétons et les cyclistes sur le bord du fleuve. Actuellement, la voie la plus proche du bord de l'eau est réservée aux cyclistes. Or, tout le monde veut avoir la plus belle vue et les piétons marchent donc, souvent, sur la piste

cyclable. Certaines personnes sont d'avis que les vélos et les piétons, ça ne devrait pas aller sur les mêmes pistes ou sentiers. Il faudrait revoir la signalisation piéton/cyclistes sur le boulevard Lasalle.

- Selon un sondage, les endroits où les gens se sentent le plus isolés sont : les ruelles, les parcs et les transports en commun.
- Il faut revoir les aménagements, l'éclairage, installer des miroirs aux intersections. Il faut voir et être vu.
- Indiquer que les lieux sont sous surveillance.
- Le dégagement visuel aux coins de rue, c'est une bonne initiative. Il en faudrait encore plus.
- L'arrière de la résidence pour personnes âgées « Entre-Deux-Âges » c'est comme un *no man's land*.
- Le stationnement de la rue Éthel (au coin De l'Église) est très dangereux : c'est sombre, plusieurs squatteurs, odeurs nauséabondes, pas de caméra de surveillance. On ne peut même pas payer avec une carte de crédit/débit et la machine accepte uniquement des vieilles pièces de 1S.
- Problème d'isolement et de sécurité sur l'Île-des-Sœurs. Un seul poste de pompiers pour desservir toute la population, qui commence à être saturé. Il faudrait absolument avoir un pont reliant l'Île-des-Sœurs à Verdun, au moins pour les premiers répondants (police, pompiers, ambulances).

Q4) De quelles manières serait-il possible d'encourager davantage la participation citoyenne et l'implication dans la communauté ? De stimuler le sentiment d'appartenance ?

- Le citoyen doit être actif dans son milieu, Il y a encore de l'éducation civique à faire.
- Il faut créer un sentiment d'appartenance pour que les gens se sentent plus responsables de leur quartier et de leur milieu de vie.
- Il faut se doter d'un projet de société, avoir un but commun, se doter d'une vision pour vendre le quartier (ex : le fleuve).
- Avoir un slogan : par exemples les 3 V « Verdun, un village en ville »
- En misant sur la synergie des services, on mise en même temps sur le sentiment d'appartenance.
- Il est primordial d'unir les deux quartiers Wellington de l'Église et Île-des-Sœurs.
- Promouvoir la mixité sociale car il y a encore beaucoup de différences sociales sur le territoire de Verdun.
- Promouvoir la mixité intergénérationnelle et interculturelle.

- L'hôpital Douglas devrait être un partenaire de premier plan de l'arrondissement. Plusieurs personnes ne savent pas que l'hôpital a un programme de réinsertion sociale de ses patients.

**Q5) Selon vous, quelle image les gens ont-ils de Verdun (comme territoire, lieu où vivre) ?
Quelle devrait être, toujours selon vous, l'image idéale ou l'image souhaitée ?**

L'image idéale ou souhaitée de Verdun :

- La beauté des berges
- Les parcs
- C'est une belle ville
- Services aux citoyens efficaces
- Intérêt touristique
- Hôpital (vétuste mais le plus efficace)
- Ville active, vivante
- Ville riche, au niveau de la qualité de vie (pour contrecarrer le stigmatisation de pauvreté)
- Les valeurs de Verdun : respect, fierté, collaboration des gens
- Secret bien gardé
- Il faut avant tout que les Verdunois deviennent fiers de leur ville et que les autres le sachent.
- Il faut se trouver un élément attractif : place des événements, danse à l'extérieur, ramener le festival de cerfs-volants, jeux celtes, centre de spectacles (auditorium, cirque, etc...)
- Organiser une consultation publique avec tous les résidents pour définir les valeurs de Verdun.
- Miser sur la jeunesse (1 personne sur 5 est âgée entre 25 et 35 ans, tandis qu'une personne sur 4 est âgée de moins de 25 ans).
- Être inclusif : toutes les générations, toutes les cultures, toutes les classes sociales.

Groupe 4 - Développement économique, circulation et grands projets

Marc Cloutier	CLD Verdun
Billy Walsh	SDC Wellington
Luc Gendron	SDC Wellington
Robert Bellemarre	Marché Métro
Guillaume Lemoine	Strom SPA Nordique
Anne Quirion	Institut universitaire de santé mentale Douglas
Monique Guay	CSSS
Ammar Haidar	Commerçant, la Branche d'olivier
Adrienne Hernandez	B&B
Diane Vallée	Arrondissement de Verdun, direction
Michèle Giroux	Arrondissement de Verdun, DAUSE
Stéphanie Augy	Arrondissement de Verdun, DAUSE
Philippe Desrosiers	Arrondissement de Verdun, DAUSE
Jean Cardin	Arrondissement de Verdun, études techniques
Alain Laroche	Arrondissement de Verdun, Commissaire
Daniel Malo	Convercité
Ophélie Chabant	Convercité

Q1) Connaissez-vous les programmes de soutien et de financement pour l'entrepreneuriat offerts dans le milieu ? Connaissez-vous les rôles des différents intervenants ? Y voyez-vous des améliorations possibles ?

- L'hôpital de Verdun et l'Institut universitaire de santé mentale Douglas comptent chacun environ 1500 employés. Les deux institutions ont développé des partenariats avec divers commerçants et entreprises de Verdun, pour offrir des promotions et des rabais à leurs employés.
- Les programmes sont relativement bien connus par la clientèle du CLD qui y a droit. Pour ce qui est des rôles et responsabilités, les intervenants concernés s'y retrouvent aisément, chacun connaissant ce que les autres peuvent apporter.

Q2) Comment décrivez-vous « l'expérience client » sur la rue Wellington ? À la Place du commerce ? Les commerces qui s'y trouvent répondent-ils à vos besoins ?

- La majorité de l'offre commerciale est concentrée sur la rue Wellington. Se pose peut-être la question de savoir s'il faut développer d'autres zones/rues commerciales ? Pour y répondre, il faudrait avoir des études sur les besoins et les attentes du consommateur.
- Il y a de belles initiatives sur les rues Verdun et de l'Église, mais si on multiplie les commerces similaires, on fractionne la demande sans pour autant augmenter le pouvoir d'achat du marché primaire.
- Vu la superficie de l'arrondissement, est-ce stratégique d'avoir une concentration de commerces sur les rues Wellington et Verdun ? Pas nécessairement, car il y a plusieurs déserts alimentaires, aussi bien dans le nord que le sud. Est-ce qu'il pourrait y avoir de petits pôles commerciaux ailleurs, par exemple sur la rue Bannantyne ?
- Sur l'Île-des-Sœurs, les commerces sont concentrés à la Place du commerce. Dans la pointe nord, il y a une nouvelle artère commerciale.
- Il y a une nouvelle tendance urbaine : les gens veulent travailler où ils résident (Approche de type « Work Live & Play »). Le CLD est donc préoccupé lorsqu'on élimine les zones d'emplois des secteurs industriels.
- Il y a de plus en plus de demande pour des bureaux et des services professionnels (au 2^{ème} étage des bâtiments), plutôt que pour des commerces.
- Verdun est vu comme la banlieue proche/banlieue dortoir de Montréal. D'autres personnes sont plutôt d'avis que le quartier de Île-des-Sœurs est encore plus une ville dortoir que le reste de Verdun.
- Bannantyne / Hickson est un ancien secteur industriel à requalifier.
- On a tous les atouts pour que les entreprises s'installent à Verdun : la qualité de vie, le transport en commun (3 stations de métro pour tout l'arrondissement), les berges. On a un milieu de vie complet.
- Manque un peu de « *play and work* » pour rendre le tout cohérent et attractif
- Verdun est une belle destination de fin de semaine : belle sélection de restaurants et un bar !
- La rue Wellington est beaucoup plus belle aujourd'hui qu'il y a vingt ans et le boulevard Lasalle est extraordinaire, grâce au bord de l'eau. La clientèle a changé : il y a de plus en plus de jeunes professionnels. Il faut continuer à faire de la promotion pour attirer les familles et les entrepreneurs.
- L'expérience-client sur la rue Wellington est à retravailler : il faut créer une synergie avec le milieu et l'existant. Si on augmente l'achalandage sur la « terre ferme », il va falloir planifier la gestion du stationnement, car les voitures ne pourront pas se stationner dans les rues résidentielles.

- Pas suffisamment de pistes cyclables, besoin d'améliorer l'accessibilité universelle, augmenter les zones de repos et de jeux pour les enfants.
- Les gens du quartier de l'Île-des-Sœurs ont envie d'aller au restaurant ailleurs, d'autant plus que 95% des gens qui y travaillent ne résident pas dans ce quartier.
- Pour améliorer l'expérience des clients, il faudrait ajouter de la signalisation pour indiquer les 4 stationnements publics. On pourrait aussi penser à offrir un abonnement mensuel, dans les stationnements publics, pour les commerçants afin de laisser le stationnement sur rue en priorité aux clients.

Q3) Selon vous, quels seraient les moyens d'améliorer les liens entre l'Île des Sœurs et les autres quartiers de Verdun ? Que savez-vous sur le projet de pont reliant l'Île des Sœurs à Verdun ?

- En ce moment, la piste cyclable qui mène au quartier Île-des-Sœurs n'est pas sécuritaire.
- Malheureusement, il n'y a pas beaucoup d'options pour la circulation. L'idée d'un pont (dans le prolongement de la rue Galt) ou d'un traversier entre l'Île-des-Sœurs et Verdun est plus que pertinente. En ce moment, certaines personnes se retrouvent isolées sur l'Île-des-Sœurs, à cause des problèmes de circulation et de l'absence de points de services (pas de CLSC).
- Il faut se questionner sur l'objectif d'avoir un pont. Il ne faut pas que ce soit uniquement pour la fonction de pont, mais il faut que ça devienne une destination pour l'expérience, un symbole (ex : promenade culturelle). Il devra avoir une signature visuelle.
- Le pont qui relierait le quartier Île-des-Sœurs aux autres quartiers de Verdun devrait être multi-usages. Si on réserve l'utilisation du pont, uniquement aux vélos et aux véhicules d'urgence, ça ne permettra pas d'accroître le développement économique de Verdun.
- Le nouveau pont ne doit pas devenir une alternative au pont Champlain et drainer une circulation de transit non voulue.
- En conclusion, l'intérêt pour un nouveau pont entre le quartier Ile-des-Sœurs semble plutôt consensuel.

Q4) Sur quelles bases l'arrondissement devrait établir ses priorités en matière de grands projets ?

- Mettre l'emphase sur les activités à faire à Verdun, miser sur les familles. Par contre, il faudra travailler sur les écoles si on veut attirer des familles, parce que si on souhaite inscrire nos enfants dans une école à vocation particulière, c'est plus difficile à trouver. On aimerait ça avoir plus de choix. Il faudrait améliorer l'aspect esthétique des écoles en diminuant le

côté béton des cours d'écoles. Il faut que les parents s'impliquent davantage dans les écoles de leurs enfants.

- Augmenter l'offre en sport et loisir pour les jeunes.
- Il va falloir arrêter d'être humble et affirmer clairement que Verdun c'est beau.
- Il faut réaliser une véritable opération charme, avec une campagne de communication efficace. Il faut commencer par faire du renforcement interne avant de pouvoir rayonner à l'extérieur.
- Renforcer l'unité de Verdun en parlant de quartiers et oublier la distinction Île-des-Sœurs et Verdun.
- Développer un axe culturel et sportif sur les berges. Celles-ci devraient être mieux entretenues pour améliorer la beauté du paysage et la qualité du milieu de vie.
- Accorder plus d'importance à la place du vélo. Par exemple, il y a un très beau parc sur le bord de l'eau, mais il est difficilement accessible en vélo (notamment en compagnie d'enfants).
- L'institut Douglas songe à rendre accessible au public le terrain devant son bâtiment principal
- Plusieurs bonnes initiatives à renouveler, par exemple la cabane à sucre qui a connu un vif succès
- Le presbytère de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs pourrait accueillir une maison de la culture et une bibliothèque.
- Avoir un cinéma de quartier, une salle de spectacle sur le même principe que le Bistro In Vivo.
- Avoir des incitatifs afin de convertir le résidentiel en bureau (pour les 2^{ème} et 3^{ème} étage des bâtiments).

Q5) À votre avis, comment pourrait-on améliorer les infrastructures routières ? Êtes-vous satisfaits de l'opération nids-de-poule de ce printemps ? L'arrondissement devrait-il investir davantage dans les saillies vertes et les avancées de trottoir ?

- L'installation des lignes jaunes suscite des avis mitigés. Il faudrait expliquer quel est l'objectif derrière cet aménagement et surtout sensibiliser les gens.

Groupe 5 - Employés municipaux

Marie Lapierre	DAUSE
Benoit Méthot	Commis à l'accueil, CCMG
Christianne Robinson	Commis à l'accueil, Centre Elgar
Chantal Lacombe	BAM
Serge Lacasse	DAUSE, inspection des bâtiments
Caroline Denis	Ressources humaines
Ilona Lavrenova	Travaux publics, Études techniques
Patrick Diesel	Travaux publics
Émilie Brown	Travaux publics
David Tremblay	Travaux publics
Allan Langevin	Travaux publics
Sylvie Robert	Travaux publics
Diane Vallée	Direction d'arrondissement Verdun
Daniel Malo	Convercité
Ophélie Chabant	Convercité

Un tour de table révèle que plusieurs employés présents au groupe de discussions ont beaucoup d'années d'ancienneté, autrefois à la Ville de Verdun et maintenant à l'Arrondissement. Plusieurs y ont passé toute leur carrière et n'ont jamais travaillé dans d'autres arrondissements.

Q1) Selon vous, quels devraient être les principes/valeurs qui guideront l'arrondissement pour sa planification stratégique ?

- Intégrité
- Neutralité (ne pas donner son opinion sur des décisions prises par l'employeur, sur ces choix politiques, etc...)
- Fierté
- Respect. On souligne que, de manière générale, les employés sont très respectueux même si parfois, ils font face à une clientèle difficile.
- Imputabilité
- Estime de l'employé par l'employeur
- Professionnalisme
- Accessibilité envers les citoyens et entre les employés.
- Améliorer la communication inter-services, afin d'éviter le travail en silo. Une personne devrait être responsable de communiquer de l'information aux autres.

- Mieux préparer les départs à la retraite des employés. On se rend compte que lorsque des personnes qui travaillaient à l'arrondissement depuis 25 ou 30 partent à la retraite, c'est leur expérience et une connaissance importante qui disparaît. Pourquoi attendre deux semaines avant le départ à la retraite, pour trouver un remplaçant. Il faut préparer la relève au moins six mois à l'avance pour que ce soit efficace.
- Ce n'est pas toujours facile car, depuis plusieurs semaines/mois, il y a une réelle frustration du public vis-à-vis de la corruption. La ville est souvent montrée du doigt dès le moindre problème. On ressent beaucoup de sarcasmes. Il devrait y avoir du coaching lors de la période de transition, pour assurer un bon transfert de connaissances.

Q2) Quelles sont les questions ou commentaires qui reviennent le plus souvent de la part des citoyens et comment pourrait-on y répondre encore mieux ?

- Les citoyens répètent souvent qu'ils ont peur de perdre la proximité avec les employés de l'hôtel de ville de Verdun, depuis que l'arrondissement est inclut dans la Ville de Montréal. C'est une structure plus importante qui fait peur. Inquiétude face à la grande ville.
- Les citoyens sont satisfaits des services qu'ils reçoivent. Ils considèrent être bien desservis.
- Les employés sont multidisciplinaires : ils ont donc une plus grande expertise et une plus grande polyvalence. « À Verdun, nous, on n'était pas des fonctionnaires ».

Q3) Comment, à votre avis, l'arrondissement pourrait-il améliorer son efficacité dans sa prestation de services à la population ? À quels endroits pouvez-vous faire des gains?

- La ville-centre amène (et impose) sa façon de faire, alors que depuis des années Verdun avait son propre modèle, qui fonctionnait très bien. C'est difficile de se réadapter et pour beaucoup d'employés, c'est un changement qui ne se fait pas naturellement. Résistance au changement VS Lourdeur bureaucratique de la Grande ville.

Q4) Des suggestions pour stimuler la fierté et le sentiment d'appartenance chez les employés ? Comment peut-on encourager l'implication chez les employés ?

- Faire valoir le travail d'équipe
- À l'époque, il fallait habiter à Verdun pour pouvoir travailler à l'arrondissement. Maintenant, ce n'est plus obligatoire (c'est vrai dans tous les arrondissements de la Ville de Montréal) mais, peut-être qu'à l'époque le sentiment d'appartenance était plus fort.
- En habitant dans l'arrondissement, nous aussi, on a encore plus d'impact car, les gens nous croisent dans la rue, à l'épicerie. Ils nous reconnaissent et savent qu'on travaille à l'arrondissement.

Groupe 6 – Représentants du milieu scolaire et organismes du milieu

Nom	Provenance
Claudine Legault	Arrondissement : Bibliothèque centre Elgar
Richard Guillemette	Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, directeur général adjoint
Darley Ponoly	Centre communautaire Dawson
Samanta Jenkins	Centre communautaire Dawson
Patricia Bossy	J'apprends avec mon enfant / Concertation en développement social de Verdun
Michael White	École Beurling, CSLBP, Vice-principal
Daniel Lapalme	Toujours ensemble
Johanne Kingsbury	Toujours ensemble
Diane Vallée	Direction d'arrondissement
Marianik Gagnon	Convercité
Gabrielle Immarigeon	Convercité

Q1) Selon vous, quels sont les principaux enjeux et défis du milieu scolaire à Verdun ?

- Persévérance scolaire : Verdun est la «zone» la plus à risque de décrochage scolaire avec Lachine. Les écoles sont cependant déjà dans un processus pour contrer le décrochage. Ainsi, à l'intérieur des réseaux d'établissements, les écoles primaires et secondaires sont regroupées en huit réseaux territoriaux d'appartenance et de concertation (RÉTAC). Ces RÉTAC placent en interaction l'école secondaire ou les écoles secondaires d'un territoire et les écoles primaires dont les élèves fréquenteront éventuellement cet ou ces établissement(s) secondaire(s), de même que les écoles spéciales, les centres de formation professionnelle et d'éducation des adultes et les partenaires communautaires. Les établissements de la CSMB sont ainsi ancrés dans leurs milieux, autour de « communautés de sens » axées sur la réussite éducative. Les secteurs des paroisses Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Notre-Dame-de-Lourdes et Notre-Dame-de-la-Paix sont problématiques au plan du décrochage scolaire.
- L'immigration augmente de plus en plus. Dans les quartiers Wellington de l'Église et Desmarchais Crawford, on parle d'une clientèle majoritairement pauvre, des familles avec des parents peu scolarisés, une clientèle qui est en situation d'asile ou réfugiée. La communauté des Rom est préoccupante à LaSalle et elle pourrait se retrouver ici. Les enfants issus de cette communauté n'ont généralement pas un bon encadrement parental. De plus, cette communauté demeure 2 ou 3 ans au Canada, puis elle est déportée. Les enfants de cette communauté sont très présents dans 3 écoles primaires à LaSalle et à

l'école secondaire Cavelier-De LaSalle et on n'en compte pas présentement dans les écoles de Verdun. Les changements démographiques de la population ont fait perdre le statut d'école montréalaise à certains établissements de l'arrondissement et les organismes sont préoccupés par la perte de soutien qui en découle.

- Rétention de la clientèle : Beaucoup d'élèves vont dans des écoles privées à l'extérieur de Verdun. Le programme «Verdun en arts» mis en place dans les écoles de la CSMB de Verdun a été créé pour que chaque école ait une activité spéciale en art et offre à tous les élèves un plus; c'est un incitatif pour garder les élèves dans une certaine continuité et les faire cheminer vers le secondaire.
- Problèmes de santé mentale chez les jeunes et les parents : La situation est très difficile à gérer. Certaines écoles pensent même ouvrir des centres de jours. Une augmentation majeure des problèmes de santé mentale et de comportement est observée dans le quartier. Les problèmes qu'on voyait chez des 15-16 ans, on les voit maintenant chez des 12 ans. Cette clientèle est fragilisée et est souvent mal encadrée. On remarque des problèmes dès la maternelle 4 ans. Il faudrait cibler les enfants tôt et les accompagner.
- Maturité scolaire : Il faut travailler avec les 0-5 ans pour favoriser un bon passage à l'école tout en ciblant dans les efforts les poches de pauvreté et les écoles avec un fort indice de défavorisation (IMSE).
- Parents : Il y a une sensibilisation à faire auprès des parents qui ne valorisent pas tous l'éducation. Une des difficultés est de travailler avec certaines familles québécoises qu'on a du mal à rejoindre. Les parents ont eu une mauvaise expérience de l'école ou alors ont commencé à travailler très jeune et donc ne peuvent pas toujours accompagner leurs enfants adéquatement dans leur parcours scolaire.
- Financement : C'est un enjeu puisque les organismes risquent d'avoir moins de support, il faut donc développer des collaborations comme c'est le cas avec des programmes et initiatives tels que «Passeport pour ma réussite», «Le Sac à dos», etc. Il faut développer des outils pour que toutes les écoles aient un langage commun et pour favoriser le partenariat.
- Partenariat avec les écoles : À titre d'exemple, LaSalle a été ciblée par «Réseau Réussite Montréal»; de nombreux partenaires ont été rassemblés en vue d'élaborer un plan d'action tous ensemble. Rassembler tous les acteurs (milieu scolaire, milieu communautaire et autres) est un défi. Il faut être en partenariat avec tous, organismes et Ville inclus. Mais surtout, il faut centrer l'action avec et sur l'école : c'est un milieu de vie que fréquentent tous les jeunes et c'est là où on a le plus d'influence.
- Collaborations entre organismes : La collaboration est requise pour faire le pont et démystifier l'école. Aussi, ces organismes peuvent informer l'école lorsqu'ils ont des inquiétudes par rapport à certains élèves et leurs familles.

- Manque de services pour les 16-35 : Les services en lien avec la persévérance scolaire sont plus limités pour les 16-35 ans; pourtant, les besoins sont énormes de ce côté. Les jeunes prennent souvent plus de 5 ans pour faire leur secondaire et le suivi est difficile à faire.
- On travaille tous pour la persévérance scolaire mais il n'est pas nécessaire de tous avoir la même vision. Certains milieux communautaires accordent plus d'importance au plan de vie d'un jeune qu'à sa persévérance scolaire à tout prix. Il y a un arrimage nécessaire à faire entre les écoles, le milieu communautaire et les autres partenaires (notamment des partenaires du milieu économique).
- Dans les milieux anglophones, on retrouve les mêmes problèmes que dans les milieux francophones: il est difficile de rejoindre les parents, et les enfants manquent souvent d'encadrement. Le financement pour développer des programmes pour les jeunes (programmes de cuisine, etc.) est insuffisant. Il y a également un lien à créer entre la famille et l'école, notamment pour accueillir les parents qui ont eu une moins bonne expérience de l'école et pour les immigrants qui ne sont pas toujours à l'aise avec l'école.

Q2) De quelle manière l'Arrondissement peut-il être utile dans le domaine de l'éducation (par exemple, en persévérance et/ou maturité scolaire)?

- Bibliothèques : Il y a un besoin d'offrir plus d'activités à l'intérieur des bibliothèques mais aussi à l'extérieur. Beaucoup d'enfants fréquentent la bibliothèque de l'île-des-Sœurs; il faut les encadrer et la bibliothèque n'est pas un service de garde.
- Les gymnases pourraient être prêtés. Les locaux également (bibliothèque).
- Table de concertation sur la persévérance scolaire : Il serait important de remettre sur pied une table de concertation sur la persévérance scolaire autour de rencontres productives. Il y a lieu de réunir tous les acteurs autour de cette table mais il faut faire attention à l'hyper concertation, étant donné notamment l'existence de la Table jeunesse. Il faut absolument que ça soit une table de concertation proactive qui inclut également des gens de l'Arrondissement pour faire le pont entre la Ville et les organismes, avec un nombre restreint de rencontres chaque année (par exemple 4), une vision claire et un agenda longterm planifié à l'avance.
- Plusieurs choses se font pour les jeunes mais ce sont des gestes isolés. L'Arrondissement doit être rassembleur à ce niveau et regrouper tous les efforts. Il doit aussi faire mûrir la fierté des Verdunois et travailler sur les succès et les points positifs. On aimerait que l'Arrondissement dégage une ressource responsable de rallier tous les organismes, d'appuyer la coordination de leurs actions communes et de créer des liens entre eux.

Présentement, faire un événement dans Verdun est compliqué. Une telle ressource ferait une grande différence.

- Projet Équi=T: Beaucoup d'élèves quittent l'école avant la fin du secondaire car ils travaillaient trop. Ce programme vise à sensibiliser les employeurs afin qu'ils s'engagent à ne pas employer les élèves plus de 15 h par semaine. L'Arrondissement devrait poursuivre les efforts dans cette lignée et encourager les employeurs à mettre en valeur la réussite scolaire.
- Dans le domaine du verdissement : Selon la perception de certains, la majorité des enfants de Verdun sont élevés sur un balcon, dans un appartement et non pas dans une maison avec une cour arrière. Les écoles sont mal entretenues. L'Arrondissement doit s'investir à ce niveau pour offrir avec diverses collaborations des parcs-écoles pour les enfants afin qu'ils puissent profiter d'espaces verts près de leur domicile. Ainsi, sept nouveaux parcs pourraient être créés dans Verdun. Par ailleurs, il faut surveiller les cours d'école le soir car plein d'activités illégales s'y passent. Le sentiment de sécurité près des écoles est faible.
- L'Arrondissement doit aussi investir et mobiliser le milieu pour effacer les graffitis, réparer les bris de mobilier, etc.
- À «Toujours ensemble», on fait un jardin chaque année mais on n'a pas d'espace. Ça serait bien d'avoir une contribution de la part de l'Arrondissement à cet égard.
- L'Arrondissement devrait faire une campagne de sensibilisation pour promouvoir la lecture. Cf. Livre dans la rue.

Q3) À votre avis, le partage des locaux, terrains et infrastructures de l'arrondissement et des commissions scolaires pourrait-il être amélioré pour les citoyens de Verdun ? Si oui, comment ?

- Verdissement : Les cours d'écoles verdies pourraient être ouvertes, aménagées et disponibles pour tous (surtout si une surveillance est assurée).
- Les écoles pourraient être utilisées par la communauté la fin de semaine. Présentement, l'École Notre-Dame-des-Sept-Docteurs ouvre sa bibliothèque à tous mais manque de subventions. La bibliothèque de Verdun est située trop loin des secteurs défavorisés. Il faut plus de programmes comme «Le Sac à dos».
- Comment rendre l'école moins intimidante et comment la démystifier? L'Arrondissement de Verdun pourrait proposer des ententes avec les écoles et établir un partage des espaces le soir, après les heures d'école. La Ville et les organismes communautaires (avec un tarif préférentiel) pourraient y organiser des activités. Il faudrait plus de partenariats qui donnent accès à des lieux particuliers.

- On pourrait avoir des kiosques de lecture au métro de l'Église, à l'extérieur.
- Des machines distributrices de livres usagés se font ailleurs. On pourrait avoir de telles initiatives ici.
- Les activités dans les parcs avec des superviseurs peuvent être intéressantes.

Q4) À votre avis, quelles interventions pourraient favoriser la participation citoyenne et stimuler le sentiment d'appartenance à Verdun ? Est-ce que le milieu scolaire peut y contribuer ?

- Tout doit être fait en mode partenariat et le milieu scolaire et l'Arrondissement jouent donc un rôle important, de même que les organismes communautaires.

Deux types de projets pourraient être intéressants :

- Soutenir les projets d'entrepreneuriat et soutenir une Chambre de commerce étudiante. Les étudiants sont invités à élaborer un projet ensemble, à présenter leur projet et à demander du financement pour le réaliser. L'Arrondissement de Saint-Laurent a donné 5 000 \$ pour un projet semblable.
Projet de démocratie : On pourrait impliquer les jeunes dans la gouvernance municipale et les inviter à participer aux séances du Conseil. Dans un premier temps, on pourrait encourager les jeunes à regarder les séances via le web. Il faut trouver un moyen de les impliquer car ce sont les décideurs de demain.
- Coopérative jeunesse de service : Ce modèle coopératif permet d'impliquer les jeunes dans divers projets (ex. jeunes se promènent dans le quartier et offrent leurs services de nettoyage, de garde, etc.). La FTQ finance en très grande partie le réseau.
- Il faudrait développer des activités qui vont plus loin que l'aide aux devoirs, qui sont plus dynamiques et plus interactifs avec les jeunes.
- Il faut aussi rejoindre les parents, ce qui n'est pas évident. Ça prend une approche « *d'empowerment* »; il ne faut pas les culpabiliser, il faut parler des bons coups et les encourager à s'impliquer, miser sur les points positifs de l'accompagnement qu'ils donnent à leurs enfants et voir ce qu'ils pourraient faire de plus.
- Mais tout cela prend une personne pour porter et coordonner le tout. Il faut quelqu'un pour faire les liens et solliciter la participation. Présentement, il y a trop de portes où aller frapper, c'est trop compliqué.
- Les écoles doivent être ouvertes pour autre chose que les activités éducatives des élèves et pour que les parents puissent en profiter (ex. buriner les vélos).

- Les organismes communautaires sont sollicités au maximum au niveau des ressources humaines et leurs ressources financières sont très limitées. Le milieu communautaire est souvent perçu comme du *cheap labour* mais il travaille avec les populations les plus complexes tout en luttant pour sa survie. Il faut tenir compte de cette réalité.

Groupe 7 - Développement communautaire, sports et loisirs, culture et grands projets

Présences

Lyne Sauvé	AHMV
Jocelyne Ménard	Artiste
Diane	Camps de jour
Richard Valiquette	Club karaté
Madeleine Talbot	Association du soccer mineur
Valéria Logioi	Club de soccer
Marc-Aurèle Marsan	Club photo
Olivier Bertrand	Fédération des Clubs de waterpolo / Citoyen
Renée Leblanc	Verdun canin
Patricia Bossy	Concertation en développement social de Verdun
Pauline Isabelle	Ateliers beaux-arts
Sylvie Bacon	Pro Actif / Citoyenne
Marlène Gagnon	Arrondissement, Division Sports et loisirs
Josianne Vachon	Arrondissement, Division Sports et loisirs
Diane Vallée	Direction d'arrondissement
Marianik Gagnon	Convercité
Étienne Faucher	Convercité

Q1) Selon vous, quels sont les enjeux prioritaires et principaux défis du milieu communautaire à Verdun? Comment l'arrondissement pourrait mieux soutenir le milieu communautaire et quels types de collaboration voyez-vous à long terme (locaux, ressources humaines, communication, etc.)?

Locaux :

- Il faudrait de nouveaux locaux, car il y a saturation dans l'utilisation des locaux, c'est difficile de trouver une place libre. Les besoins sont le plus souvent à la même période de la journée c'est-à-dire après le souper. Dû à cette saturation, les organismes doivent prévoir leurs besoins longtemps à l'avance et en cas d'urgence il est impossible de trouver un local. Il y a consensus à ce sujet.
- Les locaux sont censés être gratuits pour l'organisation de rencontres, mais ce n'est pas toujours le cas.
- Il y a aussi un manque d'espace au centre communautaire Marcel-Giroux.
- Il faut faire un inventaire des locaux présents sur le territoire. Il faut aussi assurer un bon entretien des locaux présents.
- On a besoin de locaux adaptés, c'est-à-dire avec internet, wifi, ordinateurs, cloisons pour diviser la pièce, etc.

- On encourage le partage par plusieurs organismes d'un seul espace, cela permet de se rapprocher, de créer des occasions d'échanger et de savoir ce que les autres font. C'est bon pour le transfert de connaissances.
- On a besoin de moderniser certains bâtiments et il faut faire attention de ne pas réaffecter certains locaux qui auraient pu servir aux organismes. Ex : ESMR-Galt local qui sert maintenant d'entrepôt...

Communications :

- La communauté est difficile à rejoindre pour faire la promotion des activités.
- Il est de plus en plus difficile de faire de la promotion dans le journal local. Des participants suggèrent de passer par l'Arrondissement, car il réserve des espaces dans le journal.
- Il serait pertinent de créer un lien pour que les organismes puissent rejoindre facilement les personnes âgées qui aiment offrir leurs services comme bénévoles.

Q2) À votre avis, comment améliorer le soutien, les infrastructures et l'offre en matière de sports et loisirs ainsi que de culture et patrimoine?

- Il faut établir un meilleur lien avec les commissions scolaires pour une meilleure collaboration.
- Les différents organismes, surtout sportifs, ont souvent les mêmes besoins, mais travaillent en vase clos.
- Il y a un travail de concertation à faire entre les organismes sportifs et culturels. Ce manque de concertation pourrait être dû au fait que ces organismes n'ont pas d'employés.
- Il est suggéré de créer un répertoire avec le nom de tous les organismes, des administrateurs et leurs numéros de téléphone pour faciliter les échanges.
- Les participants souhaitent avoir accès à une ressource dont le mandat serait de faire le lien entre ces organismes. Avoir accès à une telle ressource permettrait de sauver beaucoup de temps qui serait mieux investi ailleurs.
- Par ailleurs, les participants signifient leur besoin d'avoir accès à des personnes qualifiées avec des connaissances notamment sur la gouvernance et le fonctionnement d'un OBNL. Des formations en ce sens, pour les bénévoles, devraient être offertes par l'Arrondissement. (Cela a pris 6 mois à Verdun Canin pour trouver la bonne ressource pour encadrer le fonctionnement de l'OBNL.)
- Il est important de considérer la culture au même titre que le sport. Le sport amène beaucoup à la communauté, mais la persévérance scolaire et l'éducation sont encore plus importantes selon une participante.
- Une participante suggère qu'une façon d'améliorer l'offre en culture serait d'organiser un symposium le long de la rive où les artistes exposeraient leur travail. L'Arrondissement organiserait l'événement et vendrait le droit d'exposition aux artistes. Cela créerait un bel événement avec des retombées pour la ville, les artisans et les commerçants.

- En termes d'infrastructures, il serait bénéfique pour la communauté d'avoir accès à un centre multifonctionnel où plusieurs activités sont offertes et où les gens se mêlent, se croisent et voient ce que chacun fait. Cette formule a le potentiel de créer une belle synergie et de répondre aux besoins de nombreux organismes.
- Une autre participante suggère d'aller chercher de l'aide financière auprès du gouvernement du Québec.
- Pour vraiment accommoder tout le monde, les participants souhaitent plutôt la construction d'un centre multifonctionnel donc pas uniquement destiné aux sports.
- Une participante souhaite que la gestion du paiement des organismes soit simplifiée. Actuellement il y a un délai de 6 à 8 semaines avant que les organismes reçoivent l'argent provenant de l'inscription des membres, car cet argent passe d'abord par la Ville.

Q3) Sur une échelle de 1 à 10, 1 étant le moins prioritaire et 10 le plus, quel niveau de priorité accordez-vous aux projets suivants :

- Après avoir fait un tour de table pour connaître le projet prioritaire selon les participants, la construction d'un centre multifonctionnel avec un centre aquatique ou piscine intérieure est celui qui est revenu le plus souvent.
- La construction d'un nouveau pont semble être la deuxième priorité. Il n'y a pas de consensus à savoir si la circulation automobile devrait y être permise ou si le pont ne devrait être accessible qu'aux piétons, vélos et aux véhicules d'urgence. Dans tous les cas, les participants souhaitent que le pont puisse se démarquer du point de vue esthétique. Les participants voient le projet comme moyen de rapprocher les Verdunois de l'île de Montréal de ceux de l'Île-des-Sœurs et y voient un gros potentiel pour retenir ou même attirer des gens à consommer à Verdun. (Il est parfois plus rapide et plus simple pour les résidents de l'Île-des-Sœurs d'aller magasiner au centre-ville qu'à Verdun en raison du trafic.)
- La construction d'une nouvelle bibliothèque a été mentionnée à plusieurs reprises et il a été précisé qu'une rénovation de la bibliothèque existante ne serait pas suffisante.
- L'aménagement d'une place publique en face de l'Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est également jugé prioritaire par certains. Il est important d'offrir un lieu de rencontre et d'échanges pour les citoyens.

D'autres projets n'apparaissant pas sur la liste ont été suggérés, tels que :

- Donner priorité aux activités et projets qui touchent les personnes défavorisées
- Prioriser les besoins d'entretien des bâtiments
- Se doter d'une vision cohérente pour ne pas dépenser pour rien
- Agrandir la patinoire au Parc Elgar
- Agrandir le centre communautaire Marcel-Giroux
- Rapatrier l'argent recueilli par la vente de médailles pour chiens et chats qui devrait être réinvesti dans l'entretien et l'aménagement des parcs et espaces canins.

Suite à la compilation des résultats, nous avons pu calculer un niveau de priorité moyen pour chaque projet.

La réfection des infrastructures sur les berges cumule le plus de points en termes de niveau de priorité.

Liste des projets	Niveau de priorité
La réfection des infrastructures sur les berges	7.3
La construction d'un nouveau pont	6.9
L'aménagement d'une place publique en face de l'Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	6.6
La construction d'une nouvelle bibliothèque	6.6
La construction d'une piscine intérieure adjacente à l'Auditorium	6.1
La restauration du site de l'ancien dépôt à neige	6.1
La construction d'un chalet au parc Archambault	5.5
La réfection du parc Lafontaine	5.4

Q4) Des suggestions pour encourager davantage l'implication dans la communauté et la participation citoyenne?

- Un meilleur réseautage des organismes permettrait une meilleure mobilisation citoyenne.
- Il faut faire pression auprès de la commission scolaire.
- Il faut inciter les gens à découvrir ou redécouvrir Verdun, organiser des promenades de Jane (Jane Jacobs). C'est une belle activité de mobilisation qui permet de redécouvrir son quartier.
- Il faudrait revoir le site internet de l'Arrondissement de Verdun. Il n'est pas facile de trouver l'information. On pourrait insérer des liens qui redirigent les gens vers le site internet de chacun des organismes, car il n'y a actuellement pas assez d'espace pour bien expliquer la mission des organismes.
- Il faudrait développer une politique du sport et du loisir comme cadre de référence et viser à devenir un exemple pour les autres arrondissements.
- Le quartier Île-des-Sœurs et les deux autres quartiers de Verdun ne sont pas traités de façon équitable. Il faut régler ces frictions, il faut aussi arrêter de dédoubler les services.
- Créer un centre multifonctionnel permettrait peut-être un rapprochement avec l'Île-des-Sœurs. Ce centre pourrait avoir l'effet d'encourager les gens à s'impliquer davantage dans la communauté. Il faut briser l'anonymat entre les citoyens et travailler à créer un sentiment d'appartenance.
- Les berges sont de plus en plus utilisées et sont un facteur très attractif pour demeurer à Verdun; il faut donc assurer leur entretien pour les maintenir en bon état.
- On pourrait aussi baliser les pistes de ski de fond et mieux organiser les activités l'hiver.

Groupe 8 – Résidents de Verdun

Udayan Sen	Proprio sur la rue Gordon depuis 2009
Monique Elliot	Proprio sur la rue Desmarchais depuis 6 ans
Eric Chartrand	Proprio sur la rue Crawford depuis 11 ans
Sven Diebold	Proprio sur la 5 ^e Avenue depuis 2 ans
Audrey Godin	Conjointe Sven et réside sur la 5 ^e Avenue
Geneviève Daoust	Locataire à Place de la Fontaine
Lélia Métivier	Proprio sur la rue Moffatt depuis 1 an
Louis Fortin	Proprio sur la rue Berlioz depuis 15 ans
Yves Langevin	Proprio sur la rue de l'Église
Benoit Couture	Locataire sur la rue Claude depuis 1,5 an
Jean-François St-Onge	Proprio sur la rue Gordon depuis 2 ans
Myriam Robichaud	Réside sur la rue Gordon
Denis Verrette	
Alain Laroche	Commissaire au développement local
Gabrielle Immarigeon	Convercité
Ophélie Chabant	Convercité

Q1) Pourquoi avez-vous choisi de demeurer à Verdun ? Quels étaient vos principaux critères de sélection ?

- Pour le sport : vélo sur le bord de l'eau, course à pied aussi.
- Environnement vert et bleu, l'Île des Sœurs est très jolie, très verte.
- Environnement familial, très bien pour les jeunes familles, plein de belles activités, petite école sur l'Île des Sœurs. Il y a des enfants et c'est intéressant pour les autres enfants.
- Proximité avec le centre-ville.
- Par habitude, par attachement.
- Accessibilité et caractère du quartier, bien desservi en transport collectif et en vélo.
- Bonnes rues commerçantes (Wellington surtout).
- Vie communautaire.
- Neighbourhood feeling.
- Accessibilité à la propriété comparativement à des endroits comme Plateau.
- Sports et activités culturelles.
- Services de proximité (cafés, boutiques) permettent de faire plein de choses à pied.
- Un quartier en évolution, en changement.

Q2) Quels endroits fréquentez-vous dans l'arrondissement pour vos services publics, les commerces et les loisirs ? En êtes-vous satisfaits ?

- Deux participants travaillent et résident à Verdun.
- Les rues Wellington et de l'Église sont de bonnes rues commerciales (resto L'Olivier, boutiques de la rue). Pour avoir des commerces qui nous ressemblent on achète là-bas. Depuis deux ans, ce qui manquait est arrivé aussi nous pouvons donc faire tous les achats sur la rue Wellington.
- Ceux qui habitent le quartier de l'Île des Sœurs font leur épicerie là-bas. Desmarchais Crawford est un quartier qui manque de ressources alimentaires de qualité. On doit donc aller à l'Île pour aller faire l'épicerie.
- Les activités offertes au centre communautaire de l'Île sont moins nombreuses que celles au centre de Verdun.
- Depuis les constructions sur le pont, c'est plus compliqué de passer du quartier de l'Île-des-Sœurs au quartier Wellington de l'Église. La fin de semaine c'est plus facile.
- Le Benelux et sa terrasse sont très appréciés.
- Les participants encouragent les marchands locaux ainsi que les activités locales.
- La nouvelle poissonnerie est appréciée.
- L'offre au niveau des biens matériaux (commerces de détail) reste à améliorer surtout de la mode et de la décoration (meubles).
- Beaucoup de restaurants de qualité.
- Cours de danse et sportifs sur place.
- Le quartier est bien desservi en BIXI, les pistes cyclables se développent. Il manque beaucoup de supports à vélo par contre, surtout près des commerces. Des zones de stationnement à vélo comme des zones de moto seraient bien, surtout sur Wellington.
- Restaurants diversifiés, magasin Grover.
- Les participants souhaitent consolider et développer Wellington.
- Plusieurs participants préféreraient avoir un IGA comme à LaSalle.
- Les stations de métros et les lignes de bus sont appréciées mais il manque certains commerces de proximité rapidement accessibles dans certains coins.
- Il manque une piscine publique intérieure à Verdun. La majorité des participants aimeraient ça. Peut-être qu'un centre sportif serait une bonne idée ?
- Les terrains de volleyball sont toujours pleins et il devrait y en avoir plus.

Q3) Quelles devraient être les priorités de l'arrondissement selon vous ? À court terme ? À long terme ?

- Plusieurs participants pensent que le transport actif et en commun doit être prioritaires. Vélo : les bandes cyclables sont intéressantes mais des pistes en site propre seraient préférables pour l'avenir. Il faudrait également réserver une part des places de stationnement auto pour les vélos.

- Pont entre l'Île des Sœurs et Verdun : celui prévu il y a longtemps était au bout de la rue Galt. C'était fait exprès pour les pompiers, police, les autobus, les cyclistes et les piétons. Si on refaisait ça aujourd'hui, ça donnerait un accès direct à Wellington / Galt à 25 000 personnes. Il faut cependant penser aux impacts qu'il pourrait avoir sur les berges ainsi que sur l'établissement d'une plage municipale. Il y a un problème d'accessibilité puisque c'est plus facile d'aller au centre-ville qu'à Verdun en partant de l'Île. Un pont réservé au TC et aux vélos serait idéal.
- Avant il y avait un ponton qui faisait la traversée entre Verdun et l'Île. Ça serait intéressant de le réinstaller puisque ça bénéficierait à tous.
- L'accessibilité à l'hôpital est compliquée.
- La rue Verdun doit être rénovée et surtout reverdie. Gordon aussi. Plusieurs rues sont en très mauvais état et les trottoirs doivent absolument être arrangés.
- Développer des condos et des résidences neuves, ça va attirer du monde.
- L'offre culturelle est à améliorer. Verdun devrait se doter d'un lieu culturel de type cabaret qui mise sur le développement des arts, les vernissages, etc. On est près du Quartier des Spectacles, donc pas besoin de gros équipements. Plutôt des petits événements, un genre de Corona, Sala Rossa ou Cabaret du Mile End. Il manque de fêtes et d'événements rassembleurs.
- La lutte aux îlots de chaleur est de la plus haute importance. Certains endroits surtout à l'est sont très bétonnés. Peut-être penser à un règlement sur les toits verts comme dans d'autres arrondissements. Plusieurs carrés d'arbres n'ont pas d'arbres donc le verdissement est une grande priorité. Les ruelles vertes doivent être encouragées.
- La propreté est un problème également sur lequel l'arrondissement et les citoyens doivent miser. Peut-être une sensibilisation de la part de l'Arrondissement ? Les travaux publics doivent mieux entretenir la rue. Peut-être penser à enfouir les fils sur les grandes artères.
- Mettre en place le système de parcomètre acceptant les cartes de crédit.
- Une meilleure gestion des déchets et du recyclage pourrait améliorer la propreté. Une entente devrait être faite avec les restaurants *fast food* parce que la plupart des déchets viennent de MacDo, Tim Hortons, etc.
- L'alimentation est une grande priorité. Un marché public au métro Verdun devrait être réinstallé (inspiration Granby; chaque samedi une allée de rue est réservée au marché et les producteurs des environs viennent vendre leurs produits). Le marché pourrait être présent la fin de semaine en matinée seulement et les commerçants des rues environnantes pourraient participer. Il faut qu'il y ait une campagne de communication si un projet comme cela est lancé. Il faut garder une accessibilité alimentaire pour ne pas chasser les gens. On parle beaucoup d'améliorations qui gentrifieraient le quartier. C'est bien mais que faisons-nous des populations défavorisées ? Il faut penser Verdun dans un sens d'intégration.
- Agriculture urbaine et autonomie alimentaire : au lieu de décorer avec des fleurs décoratives, miser sur les fleurs comestibles. Planter fruitiers sur le long du canal de l'aqueduc. Laisser savoir que ces fruits sont comestibles et que les citoyens peuvent se servir. Mais cela prend une grande campagne de sensibilisation à la propreté car les gens ne doivent pas jeter de déchets dans les zones où il y a des produits comestibles.

- Logements sociaux et communautaires.
- Projets mobilisateurs qui permettent à chacun, peu importe leur origine dans l'arrondissement, d'être impliqués. Travailler sur le sentiment de fierté.
- Une terrasse sur le toit comme sur celui du natatorium : le rouvrir et y installer des points alimentaires et des endroits où s'asseoir.
- Mise en valeur patrimoniale : sur Wellington, plusieurs bâtiments doivent être dégarnis de leur façade métallique pour faire apparaître les détails architecturaux de l'époque (ex. Redman)
- Miser sur l'eau et la baignade.
- Patinoire ou anneau de glace.
- Avec Turcot, les gens disent « J'espère que tu aimes ça Verdun parce que tu vas être pris là ». Avec les travaux, ça va prendre beaucoup de temps et il faut prendre cela en compte. Comment gérer la circulation ? Surtout pour l'Île des Sœurs.
- Enjeu de sécurité pour les passages piétons effacés, il faut les repeindre régulièrement et les éclairer.
- Problème de zonage par rapport aux coop : le nombre de stationnement est très restreint (10%) et ça crée de gros problèmes potentiels de trafic. Solution : intégrer un système Communauto.

Q4) Actuellement, êtes-vous impliqué au plan communautaire, municipal ou autre à Verdun ? Comment encourager davantage votre participation / implication ?

Présentement les gens sont impliqués au :

- CCU
- Fonds de développement local de Verdun, SDC
- Membre du conseil local de Projet Montréal
- Comité de coordination Québec Solidaire Verdun
- CSCV
- Consultations sur Quartier 21

Comment encourager l'implication ?

- Connaître les voisins, ça aide.
- Des organismes artistiques pourraient encourager la participation et l'implication.
- Diffusion web des conseils sont encourageantes

Q5) Image

Perceptions

- De manière générale, les perceptions sont plutôt négatives alors que la réalité est davantage nuancée, voire positive.
- On s'attend à des choses « trash » parce qu'on est à Verdun.
- Verdun ce n'est pas fun pour les jeunes, c'est fait pour des familles.
- Verdun est un quartier en émergence mais mal perçu des Montréalais.

Quelle image aimeriez-vous transmettre de Verdun, comment changer les perceptions négatives ?

- Dynamique et très pratique, très accessible et possibilité d'avoir accès à une maison.
- Plus d'événements de quartiers, événements ponctuels et rassembleurs pas juste sur Wellington. On rencontre des gens et les commerçants et ça nous rend fiers.
- Verdun doit maintenir son image de tranquillité, on ne veut pas que ça devienne un nouveau Plateau.
- Mieux nettoyer les lieux comme cela les citoyens vont se sentir écoutés et ça va encourager l'adhésion.
- Rester inclusif et intégrer les populations déjà présentes sur les lieux avant la gentrification.